

PA n°477, mai 2020
Complément à l'article :

Variétés de blé tendre cultivées en France
Cinquante ans de progrès génétique

1 - Progression du rendement

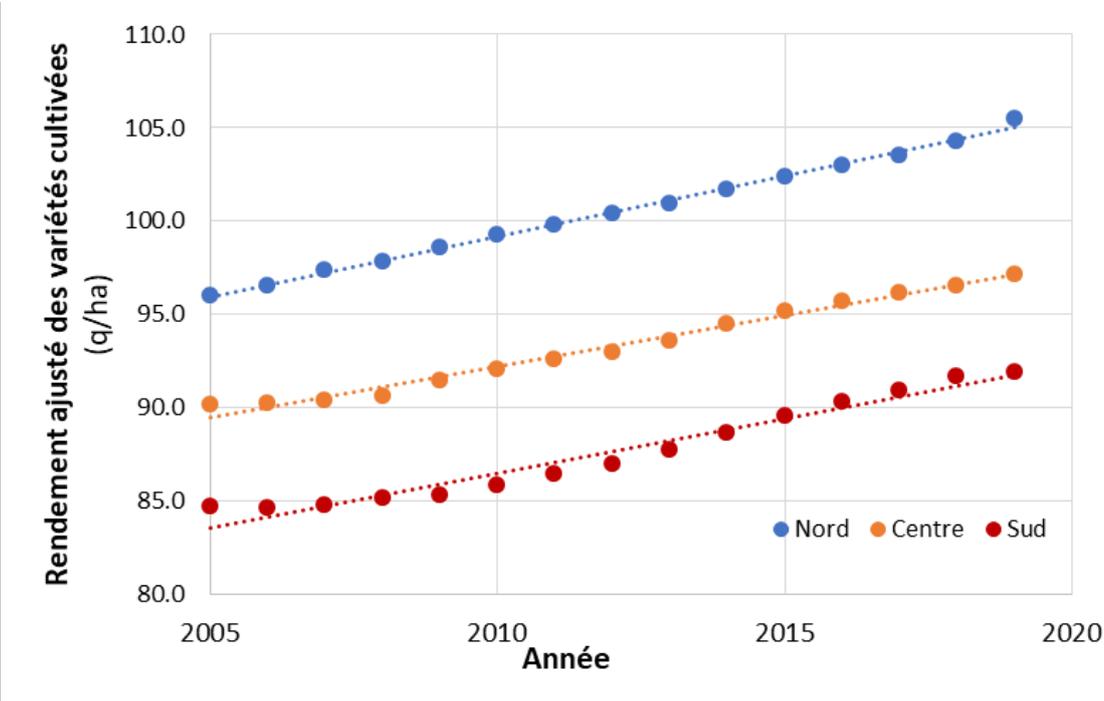


Figure 1 : Évolution du rendement ajusté des variétés cultivées en France entre 2005 et 2019.
Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

2 - Évolution de la teneur en protéines

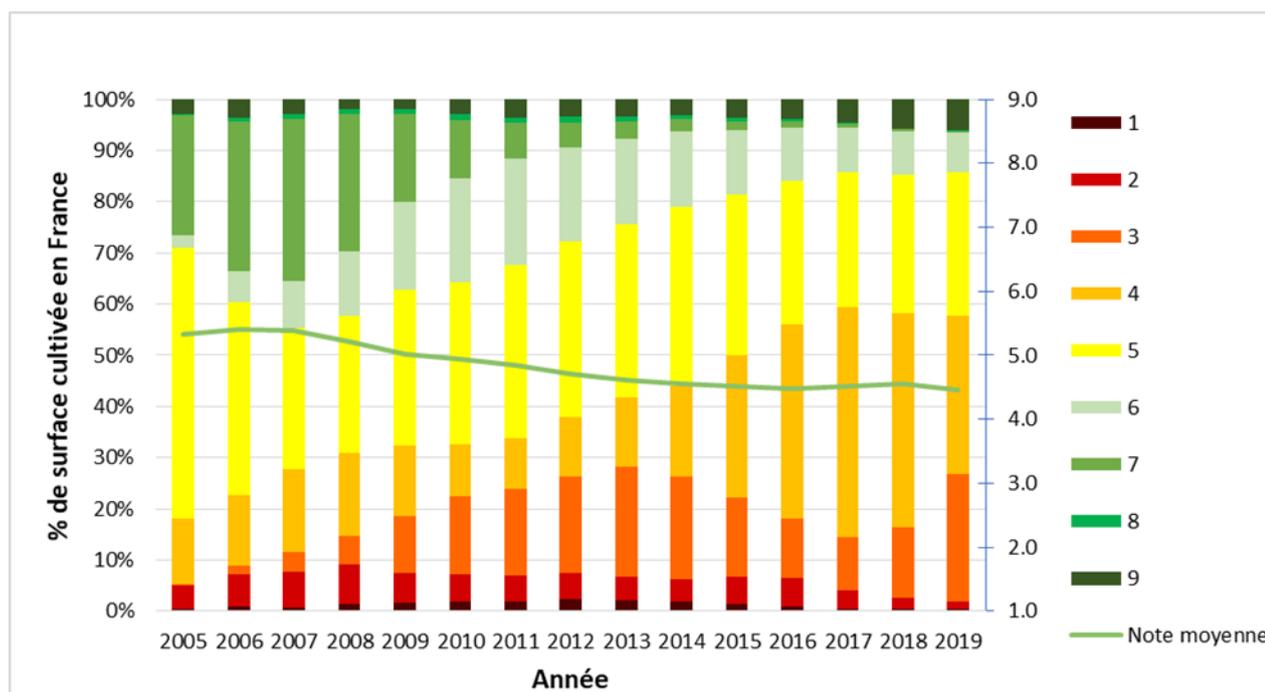


Figure 2 : Évolution des pourcentages de surfaces cultivées par note de protéines. Note de 1 (teneur en protéines très faible) à 9 (teneur très élevée). Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

→ En 15 ans, la note moyenne de protéines des variétés cultivées en France a perdu environ 1 point, ce qui correspond à une diminution de la teneur en protéines de 0,25 % liée à l'évolution du profil des variétés.

Comprendre cette figure et les suivantes

La courbe verte représente l'évolution entre 2005 et 2019 de la note moyenne (de protéines, de résistance à une maladie, etc.) à l'échelle France. Par exemple, en 2013, la note de protéine moyenne est de 4,5.

Les bâtons indiquent le pourcentage de surfaces cultivées accueillant des variétés ayant une note donnée. Par exemple, dans la figure 2, en 2013, plus de 75 % des surfaces cultivées en blé tendre le sont par des variétés ayant une note de protéines inférieure ou égale à 5.

3 - Progrès du poids spécifique

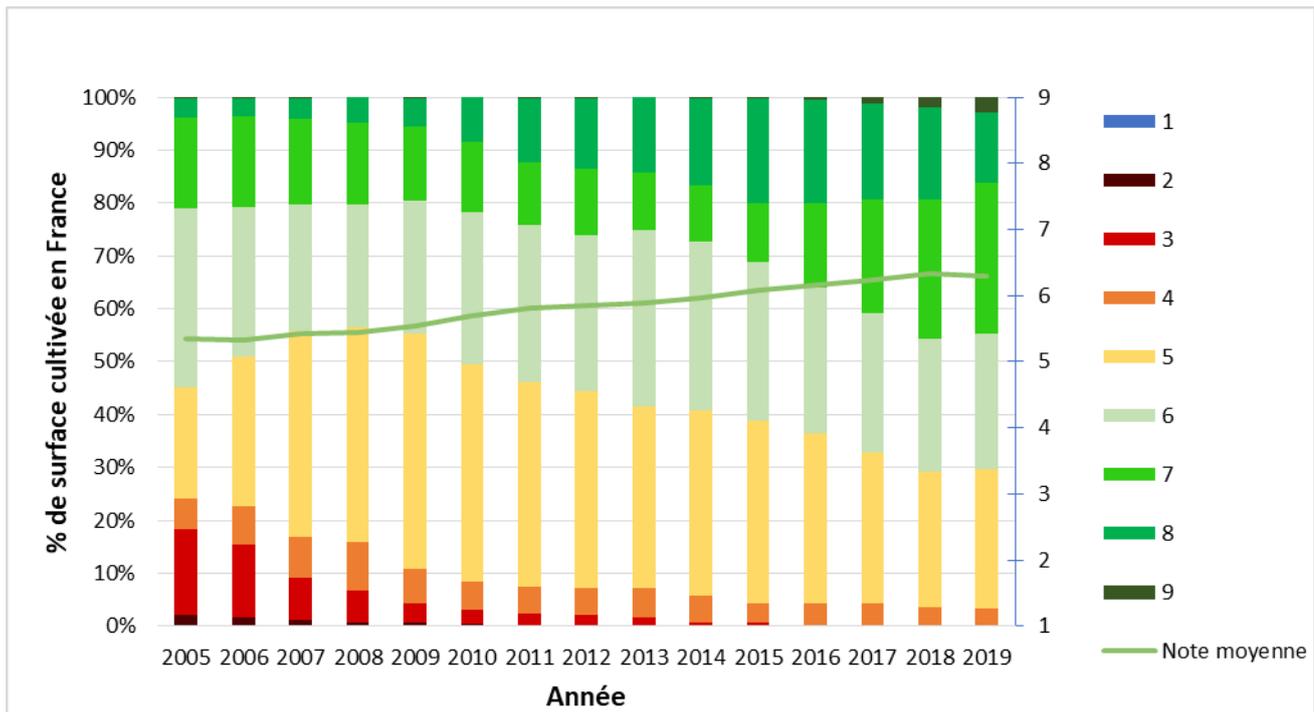


Figure 3 : Évolution des pourcentages de surfaces cultivées avec des variétés réunies selon leur note de poids spécifique. Note de 1 (PS très faible) à 9 (PS très élevé). Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

→ En 15 ans, la note moyenne de PS des variétés cultivées en France a progressé d'environ 1 point, ce qui correspond à une augmentation de 1,25 kg/hl.

4 - Progrès en matière d'accumulation de mycotoxines

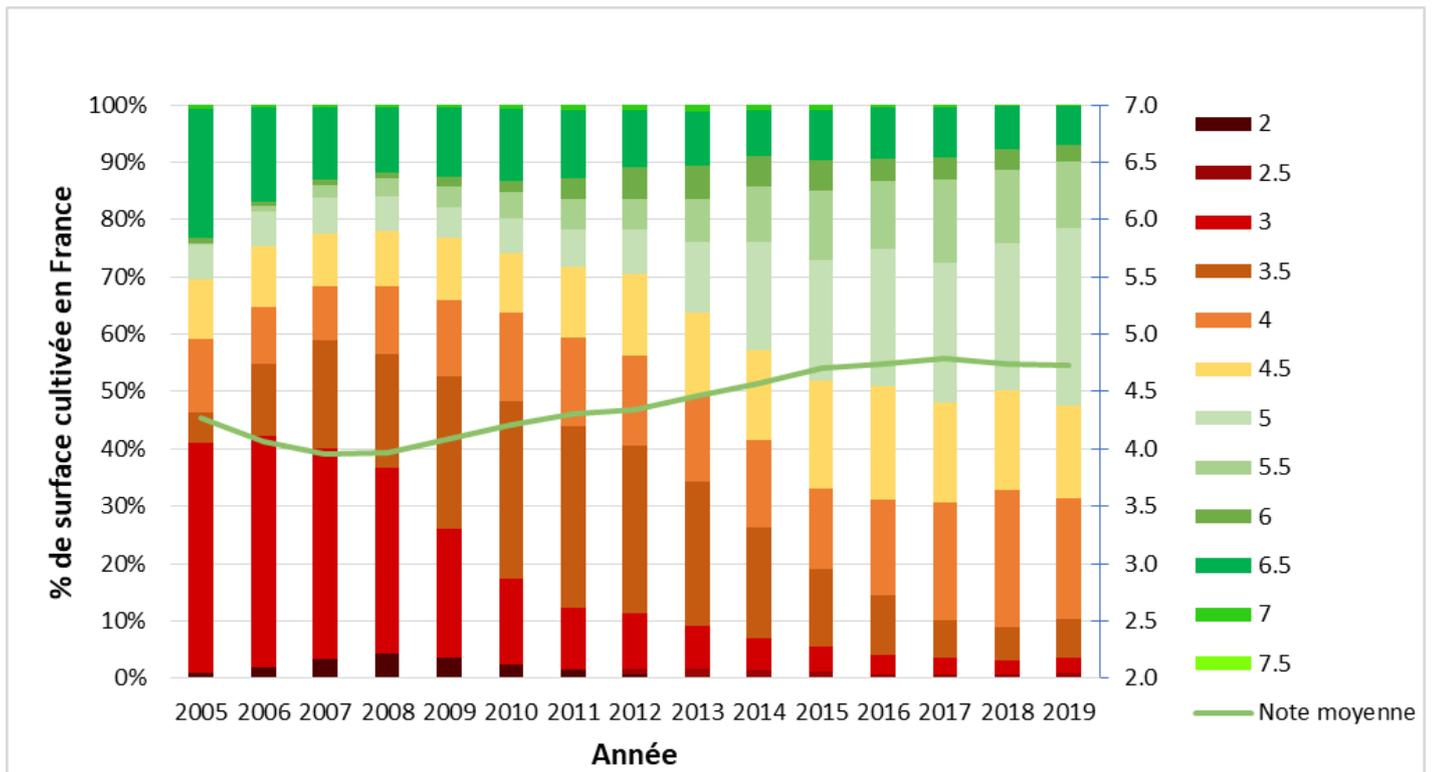


Figure 4 : Évolution des surfaces cultivées avec des variétés présentant une résistance à l'accumulation de DON donnée. Note de 1 (très sensible) à 9 (très résistant). Données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription. Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

5 - Résistance génétique à la rouille jaune : un niveau stable de bon niveau

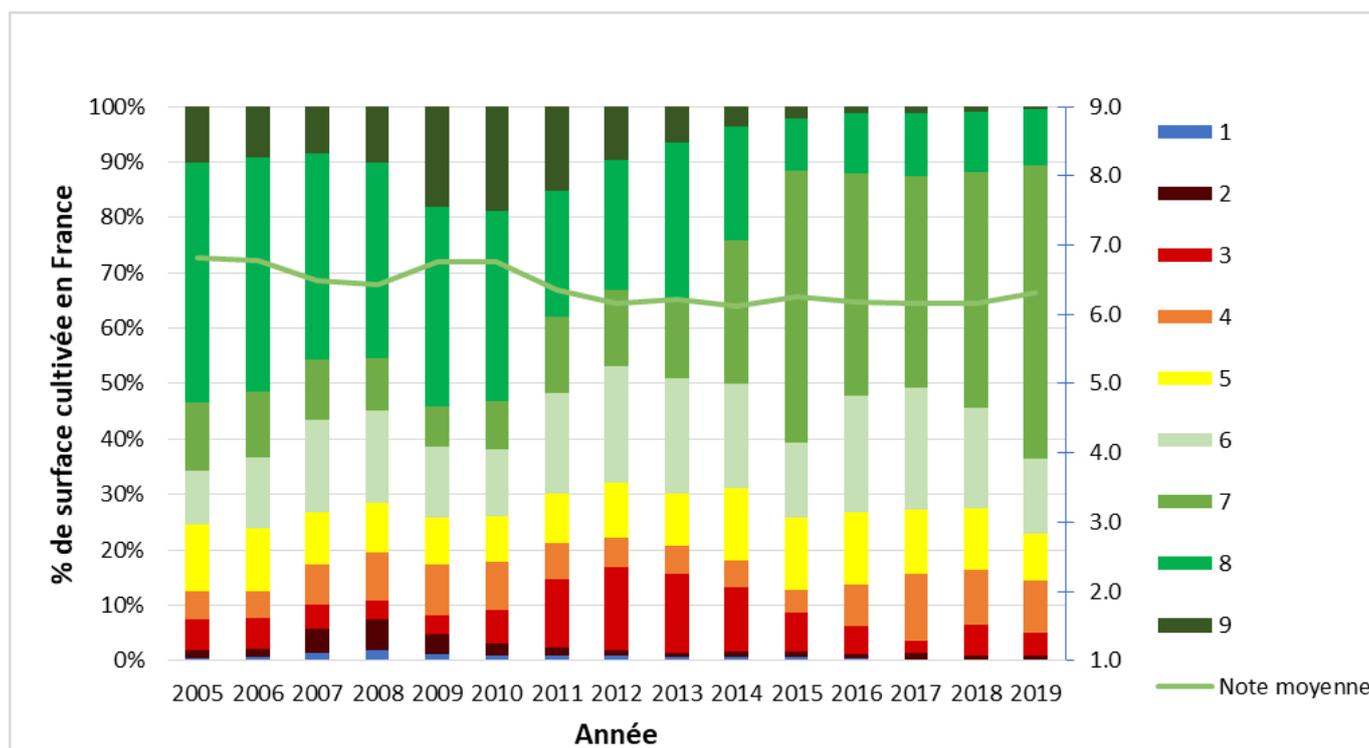


Figure 5: Évolution entre 2005 et 2019 de la proportion des surfaces de blé tendre cultivées en France par note de résistance à la rouille jaune, de 1 très sensible à 9 très résistant. La courbe verte représente l'évolution entre 2005 et 2019 de la note moyenne à l'échelle France. Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

→ Le niveau de résistance à la rouille jaune de la plupart des variétés cultivées en France est d'un très bon niveau, et se maintient depuis 2005. Les contournements consécutifs à l'arrivée des races de rouille jaune appelées « Warrior » en 2011 ont provoqué une légère baisse du niveau de résistance moyen des variétés cultivées en France, par la diminution des surfaces cultivées avec des variétés indemnes (notes 8 et 9).

6 - Résistance génétique à la rouille brune : moyenne et stable

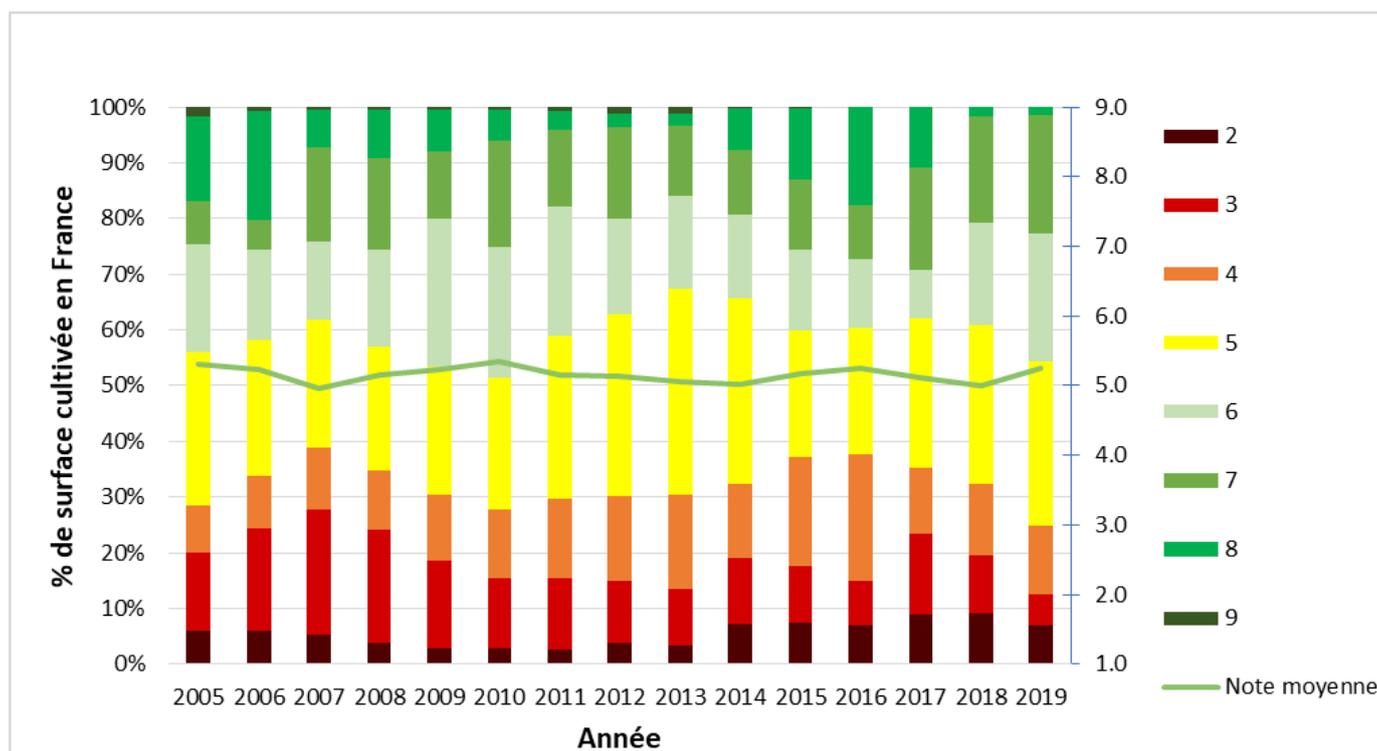


Figure 6: Évolution entre 2005 et 2019 de la proportion des surfaces de blé tendre cultivées en France par note de résistance à la rouille brune, de 1 très sensible à 9 très résistant. La courbe verte représente l'évolution entre 2005 et 2019 de la note moyenne à l'échelle France. Sources : données historiques des réseaux d'inscription et de post-inscription ; surfaces annuelles cultivées par variété issues des enquêtes FranceAgriMer.

→ Le niveau moyen de résistance à la rouille brune des variétés cultivées en France est correct, l'essentiel des surfaces de culture du blé tendre étant situées dans la moitié nord de la France, où la rouille brune est en règle générale peu nuisible. L'augmentation de la pression rouille brune observée ces dernières années sur cette grande zone nord pourrait accentuer la demande pour des variétés résistantes vis-à-vis de ce risque.